

## **Bani Shea Khosnoudi**

D'origine iranienne, Bani Khosnoudi est née à Téhéran puis immigré aux États-Unis à l'âge de deux ans, pendant la révolution iranienne de 1979. Elle fait des études d'architecture, de photographie et du cinéma à l'Université de Texas à Austin puis poursuit ses études dix ans après, en 2008, au sein du Independent Study Program du Whitney Museum of American Art. Ses œuvres sont habitées par le déracinement, et son travail explore les thèmes de l'exil, de la modernité et ses violences, la mémoire et l'invisible. L'artiste met en scène dans ses films, documentaires et de fiction, des couches d'histoires et des expériences en relation avec des migrations mondiales, des nomadismes et des luttes historiques pour la liberté. Elle s'intéresse aussi, par la photographie et les installations à la texture et aux traces que laissent derrière elles ces histoires, comme autant d'empreintes humaines sur la terre.

Son projet se construit autour de sa trajectoire personnelle, puisqu'après le retour de l'Ayatollah Khomeyni à Téhéran le 11 février 1979, le père de Khosnoudi est parti aux États-Unis afin de fuir ce qui allait devenir un régime autoritaire fondé sur les lois de la Charia. Si l'artiste n'a pas de mal à s'intégrer aux États-Unis, elle ressent à l'adolescence son esprit critique se développer et commence à s'interroger sur sa formation en tant qu'Américaine. Le patriotisme, un atout nécessaire surtout pour la survie des familles immigrées, lui semble tyrannique et injuste. C'est à ce moment qu'elle se rend compte d'à quel point ses parents ont échappé à un pays ivre de son idéologie pour s'installer dans un autre, tout aussi idéologique, bien que plus libre. Elle souhaite donc élaborer un projet d'installation à partir d'images photographiques d'archives, de timbres, d'autres objets qui suscitent de fortes réactions. L'installation montrera des rubans jaunes utilisés pour soutenir l'armée américaine lors de la guerre contre l'Irak (fin 1980), des dessins et des textes signés de la main de l'artiste, l'aidant à se remémorer l'étrangeté de certains souvenirs, comme celui d'un cercle religieux chrétien au sein de mon lycée américain, lorsque des jeunes filles qui peignaient des affiches de propagandes, justement devant l'ancienne ambassade américaine à Téhéran, avant une manifestation en soutien de la République Islamique.